A high-altitude mountain landscape with jagged peaks, glaciers, and a climber on a rock formation. The scene is set against a clear blue sky with a few wispy clouds. The foreground shows a dark, craggy rock formation. In the middle ground, a climber wearing a red helmet and dark gear is seen from behind, crouching on a rock ledge. The background features a vast, snow-covered mountain range with prominent peaks and glaciers.

Camp de base

n°6 octobre 2003

Bulletin de liaison du CAF Lagnieu

Week-end neige et sécurité

18 et 19 janvier 2003

La randonnée à ski est toujours une activité phare qui génère de nombreuses sorties. Chaque début de saison le club organise un week-end où est revu ce qui fait la base du skieur de montagne : connaissance du manteau neigeux et familiarisation des systèmes de recherche.

Le 18 et 19 janvier, quinze personnes étaient au rendez-vous à Cellier au départ de la combe des Frêtes où des tests comparatifs en distance ont été effectués sur différents appareils de recherche : Arva 900, Orto Wox, Traker, Barryvox; portées moyennes de ces appareils 20 à 30 m.



Après 700 m de montée, arrêt près d'un chalet où toute l'équipe tire le casse croûte du sac, bien installée sur des rochers au soleil. Mais pas le temps de farnier : déjà les « chefs » sont debout. Il faut organiser les forages. Le plus expérimenté dirige les opérations de son équipe, avec recherche dans des dépôts d'avalanche. Méthodes directionnelle et en voix, les débutants ont pu constater qu'il faut pratiquer beaucoup pour éviter les pertes de temps à courir de tous côtés et ils ont pu facilement imaginer quelle serait la situation dans le cas d'un accident d'avalanche, lorsque le stress est important. Les appareils ont été enfouis de 50 à 80 cm de profondeur, la localisation a été de 5 à 25 minutes et aucun appareil n'a été perdu. Clin d'œil d'un ancien : la neige c'est fabuleux, mais c'est un truc compliqué qui peut finir un jour par te piéger. N'y vas pas bêtement, réfléchis, écoute, observe, c'est le secret de la longévité.

Claude Varrault

Cross du Bramafan

Le 15 juin dernier, le CAF de Lagnieu a organisé le second Cross du Bramafan.

Une fois encore la météo était conforme à la commande, les volon-



taires ainsi pour assurer la sécurité (merci à tous ces bénévoles, nombreux au sein du CAF). Les participants sont également venus nombreux (en augmentation de 50%).

Le premier sur la ligne d'arrivée est un dijonnais de passage Vincent Vassard, le premier cafiste Patrick Roudot termine quatrième.

Assemblée générale

Nous vous invitons à participer à la prochaine assemblée générale dont la date est fixée au vendredi 28 Novembre prochain dans la salle de la Mairie de Lagnieu à 20 h, buffet campagnard et diaporamas.

Le repas de fin d'année aura lieu à Innimond le samedi 22 Novembre au soir. Les plus courageux monteront à pied ou en VTT depuis Lagnieu.



CORDONNERIE YVES

RUE CENTRALE

01150 LAGNIEU

TÉL 04 74 40 12 78

ressemelage de chaussons d'escalade,
de chaussures de montagne

Récit de voyage en Aconcagua

« Il ne t'est jamais donné un désir sans que te soit donné de pouvoir le rendre réalité. Tu peux être obligé néanmoins de peiner pour cela... » R.BACH.

L'Aconcagua, toit des Amériques, « centinela de piedra » en quechua, un rêve devenu réalité ou presque.....

Après 2 vols de 16 et 24 heures, je retrouve mes coéquipiers à Mendoza: Brad et Sheila australiens, Vitaly russe, Marcelo brésilien, Mark américain et Laeticia argentine.

Nous faisons connaissance autour d'une bonne table et dès le lendemain, après avoir récupéré les permis d'ascension nous partons pour Puente del Inca à 2700 m. La route Mendoza Puente del Inca remonte une vallée très sauvage et aride, les paysages sont fabuleux et le temps est au grand beau. Le contact avec mes nouveaux amis est simple, agréable, nous échangeons en 3 langues : anglais, espagnol et un peu en français. Gabriel, notre guide, est là pour nous aider dans nos derniers préparatifs. Un petit tour en fin d'après-midi nous conduit aux sources d'eau chaude déjà utilisées par les Incas..

3 Janvier 2003 C'est l'entrée dans le parc de l'Aconcagua, grandiose.

J'aperçois pour la 1ère fois notre objectif. Il fait déjà très chaud, l'air est sec, le ciel d'une grande pureté. Nous remontons la vallée du rio Horcon,



superbe, la végétation est particulière, aucun arbre et très peu de fleurs. La faune est quasi inexistante. Après 3h30 de sentier bien marqué, nous arrivons à Confluencia 3300 m. L'ambiance du groupe est très chaleureuse. Petite collation, préparation des emplacements, montage et le stage de tentes. Tout est OK. Demain nous irons visiter la face sud.

4 janvier Le vent s'est levé dans la nuit et vers 10 h nous partons pour Plaza de Francia, randonnée de 7 h aller-retour, qui nous mène jusqu'à 4000 m, au pied de cette immense face sud faite de roches et de glaciers suspendus, impressionnante. Heureusement la face nord-ouest que nous allons emprunter est plus calme, sans difficulté majeure, seuls les changements brusques de temps et les vents violents peuvent rendre cette ascension difficile. Malgré le soleil et la pureté de l'air, il fait très froid. Le vent nous oblige à nous mettre à l'abri à plusieurs reprises. De retour à Confluencia, nous apprécions le confort

de notre tente mess.

5 janvier Aujourd'hui le vent s'est calmé; nous partons pour une longue journée de marche jusqu'à Plaza de



Mulas, véritable camp de base de l'Aconcagua. Nous remontons toujours le rio Horcon immense plateau très aride aux couleurs d'ocres jaunes,



marron, orangé. C'est aussi la rencontre avec les 1^{er} champs de «pénitents», formation glaciaire qui a un côté magique. Après une dernière montée dans un mur impressionnant (où je donne le rythme en passant devant «slowly, slowly»), nous arrivons au refuge hôtel de Plaza de Mulas 4300 m. Un peu en contrebas, c'est le camp de toile et 1000 m plus haut Nido del Condor. Je suis émerveillé et très heu-

reux d'être là. Dans l'équipe, l'ambiance est parfaite, tout le monde se porte au mieux, aucun problème d'altitude. Les 3 jours qui suivent vont nous permettre de parfaire notre acclimatation. Cramponnage sur le glacier supérieur d'Horcon, petites ascensions sur les sommets avoisinants sans difficulté, quartier libre, photos et plusieurs allers-retours entre le camp de toile et le refuge. La rencontre avec d'autres alpinistes est amicale; on se sent bien, c'est comme si j'étais chez des amis. Le temps est toujours aussi beau, pas de vent, tout va bien.

8 Janvier Portage au camp 1 situé à Alaska 5200 m; nous mettrons 8h aller-retour pour effectuer ce portage, dans une pente d'éboulis, raide et pénible. L'air est cristallin, la vue sur les montagnes du Chili au loin est superbe. Demain repos.

10 janvier « Go to the top ». Programme des prochains jours: montée au camp 1 acclimatation, approvisionnement du camp 2 5900 m et retour, montée au camp 2, puis ascension. La montée au camp 1 est plus pénible qu'il y a 2 jours, le vent s'est levé avec son lot de poussière. Une légère tension s'est aussi produite entre Vitaly, benjamin du groupe et Gabriel le chef d'expé. Cette tension sera vite dissipée. L'installation du camp dans les bourrasques de vent et à 5200 m n'est pas très aisée. Au briefing Gabriel, après avoir consulté la météo, nous fait part qu'une forte dégradation arrive.

très impressionné, les conditions météo ne convenaient absolument pas, je reprenais mon équilibre avec les bâtons, les pas devenaient lourds, les pauses plus longues avec une impression de rentrer en moi ; les amis vont



continuer, je vais descendre seul, la tristesse viendra plus tard. Vers 13h, Marcelo sera également de retour au camp, il s'est arrêté à Independencia ; les 4 autres continuent et doivent franchir les 3 passages en neige et glace. J'aurais bien aimé réussir mais je crois que je n'étais pas bien, je n'avais pas envie de me faire mal, j'étais très impressionné par la violence des rafales et il est vrai que nous aurions dû faire le sommet en 4 ou 5 jours et non en 3. L'ascension est rapide. Il est 18h, les amis ne sont toujours pas de retour, cela fait donc 11h qu'ils sont dans la montagne, le vent n'a pas faibli d'un pouce ce matin ; avec Marcelo nous préparons de l'eau pour leur retour. Il doit faire environ -20° et je pense que sans le vent tout cela serait vraiment plus supportable, enfin, c'est comme tout, en montagne plus particulièrement, parfois ça passe et d'autres fois non.

Je ne sais si Gabriel va proposer une seconde chance pour Marcelo et moi, j'aimerais bien à condition que la météo s'améliore ; c'est moins sûr car je vois que les montagnes du Chili toutes proches sont chargées de nuages. En principe ces nuages viennent du Pacifique et ce n'est pas bon signe, cela veut plutôt dire qu'une dépression s'installe pour plusieurs jours. Sur ces 11 jours que nous venons de vivre dans ce massif, nous avons eu un temps magnifique, un ciel clair et dégagé mais toujours du vent... , avant tout du vent ! Vers 19h30, Mark et Vitaly arrivent, ils sont frigorifiés ; Mark se couche tout habillé dans sa tente, Marcelo lui propose à boire, il est incapable de répondre ; lorsque



je le félicite, je suis très ému et lui aussi. Vitaly a l'air mieux, il me dira plus tard que cela a été très difficile pour lui, qu'il a pensé plusieurs fois à renoncer, qu'il a trouvé Mark très fort. Brad et Sheila arriveront 2 h30 plus tard tous les 4 ont réussi le sommet. Sheila est épuisée mais va bien, Brad quant à lui est complètement anéanti.



J'ai l'impression au moment où je lui enlève son sac, tout en lui offrant du thé, de revoir de vieilles photos d'alpinistes exténués mais heureux. Brad a le visage violet, il peut tout juste parler, nous sommes tous très émus. Vitaly me dira que le vent lui a fait à plusieurs reprises très peur ; il faut dire que de retour au refuge de Plaza de Mulas, nous apprendrons que le vent soufflait entre 130 et 150 km/h j'étais très nettement en dessous de mon estimation. L'équilibre était très difficile pour tout le monde, surtout quand on sait qu'il peut mettre une personne à terre à partir de 80 km/h.

Je sais que l'on ne va pas en monta-

gne que pour se faire plaisir, il y a une attirance, mais il y a des limites. Je ne pensais donc pas pouvoir supporter cette tension pendant encore 6 à 10 h, aussi faudra-t-il que je revienne. Ce sommet a un côté séducteur, j'ai envie d'en reprendre, d'y retourner.

Je pense avoir acquis au cours de ce séjour une expérience riche en rencontres, en humilité et aussi en souffrance qu'il faut apprendre à supporter. Qu'il me soit donné ici l'envie de remercier les amis qui m'ont fait découvrir la montagne et ceux avec qui je viens de partager cette nouvelle aventure.

Christian DEBOT

SER'ART

24 avenue du Pont
01150 Lagnieu
tel 04 74 35 82 53 fax 04 74 40 12 07
seriart@oreka.com

sérigraphie
objets publicitaires
tee-shirt flocage
signalétique
banderoles
enseignes
néons
photocopies couleur
plastification

Formation

Afin d'améliorer la qualité de l'encadrement des sorties montagne, escalade ou ski de rando, le Club Alpin de Lagnieu a décidé de former et de diplômé des initiateurs dans ces trois disciplines. Il a donc organisé cet été un stage de formateur et/ou diplômé «Terrain d'aventure», un des deux volets du diplôme Initiateur Alpinisme, l'autre étant celui intitulé «Terrain d'Aventure».

Ils étaient 6 stagiaires, 4 du CAF de Lagnieu et 2 de clubs extérieurs : Patrick Blanjoie, Béatrice Castronovo, Jacques Domer, Sébastien Lamadon (Le Puy), Régis Roy et Auguste Rimlinger (Embrun) sous la houlette d'un guide de Haute Montagne.

Régis a été validé initiateur «Terrain Montagne» Jacques «Initiateur Alpinisme», ce dernier étant déjà initiateur terrain d'aventure, Patrick était en recyclage et Béatrice en formation.

Des stages «Initiateur escalade» et des cursus de formation en vue d'un diplôme d' «Initiateur ski de montagne» sont en train d'être mis sur pied. Les dates vous seront communiquées. Nous espérons déclencher des vocations et faire le plein d'inscriptions.

Ce stage Terrain Montagne, initialement prévu dans le massif de l'Oisans, s'est finalement déroulé dans le Valais (Suisse) sur la proposition du guide encadrant, Jean René Minelli, eu égard aux écarts de températures très élevées et au manque de neige cette saison.

Le principe était de ne pas redescendre dans la vallée et d'effectuer chaque jour une course avec 2 parcours glaciaires de liaison. Jean René a donc retenu le Val d'Hérens dont nous avons parcouru la ligne de crêtes frontière, réalisant ainsi une boucle. Celle-ci a débuté à la cabane de la Tsa (2607 m) pour gagner la cabane de Bertol (3268 m), la cabane de la Dent Blanche (3507 m), le refuge bivouac de la dent Blanche (3531 m) puis la cabane Moiry et retour à Ferpècle par le col de Tsaté (2868 m).

Lundi 28 juillet 2003

De la cabane de la Tsa, nous devons initialement effectuer une course de «mise en jambes», à savoir l'arête de la cabane à la pointe de Tsalion (D : 500 m). Nous, stagiaires, laissés responsables de la course, avons commis l'erreur, par légèreté, de ne pas profiter du temps



clair de la veille pour repérer le départ et le cheminement. Dans la nuit le mauvais temps s'est installé et le matin un épais brouillard enveloppait toute la paroi. Résultat : nous

avons cheminé au «pif» dans le pierrier et avons gravi un éperon qui nous semblait convenir. Nullement convaincus d'être sur le bon itinéraire, nous avons quand même insisté et la course s'est avérée très belle. Nous avons alors compris que nous avions gravi l'éperon ouest de la Dent de



Perroc (3675 m), une AD de 800 m avec une descente par la même voie. Parfaite «mise en jambes».

Mardi 29 juillet 2003

Pour changer de versant et gagner la cabane de Bertol, Jean René avait jeté



son dévolu sur l'arête de la Dent de Tsalion (3589m), de difficulté AD en très bon



rocher. Très belle course qui se termine

par une marche glaciaire sur une des branches supérieures du glacier de Mont Miné. Nuit dans le « nid d'Aigle » de Bertol; l'inertie du groupe s'est fait sentir.

Mercredi 30 juillet 2003

Parcours de liaison glaciaire de Bertol à la cabane de la Dent Blanche en traversant ouest, sud-est le bassin supérieur du glacier précité ; puis, après avoir gravi au passage le belvédère de la tête Blanche (3710 m) nous avons remonté, en direction nord, le plateau d'Hérens du glacier de Ferpècle. Beau temps. Nuit à la cabane de la Dent Blanche.

Jeudi 31 juillet 2003

Il s'agissait de relier la cabane de la Dent Blanche au refuge bivouac du Col de la Dent Blanche. Pour ce faire, nous sommes redescendus de 900 m (jusqu'à 2600 m environ) en contournant le glacier des Marxettes à sa base et les Rocs Rouges (derniers contreforts rocheux qui font suite à l'arête ouest de la Dent Blanche). Nous avons ensuite remonté la rive droite du glacier de la Dent Blanche en longeant à quelques distances les contreforts ouest du Grand Cornier. Au bivouac (charmant), nous nous sommes exercés à des manœuvres de sauvetage. Vent et grésil le matin, puis brouillard. Excellent



travail d'orientation. Soirée limpide. Nuit en refuge bivouac de la Dent Blanche.

Vendredi 1er août 2003

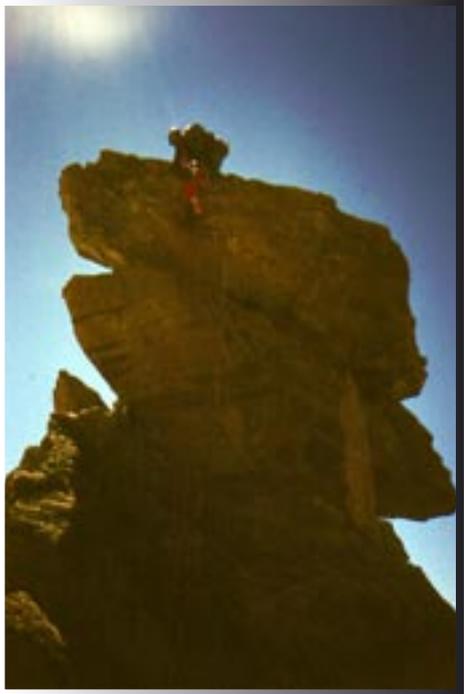
Ce fut la « grande course » du stage, à



savoir l'arête sud du Grand Cornier (3961 m), 1200 m de développement, difficulté AD sup. Ce fut une longue (!) et belle journée. Nombreux gendarmes, bon rocher dans les difficultés et une fin d'arête en «lamederasoir» très spectaculaire. La descentepar l'arêteouest-nordouestfutlabo-



rieuse (rappel coincé, inertie du groupe, etc ...). Nous avons atteint la cabane de Moiry à la nuit (très beau coucher de soleil sur les Pointes de Bricola, Mourti, Tsaté ...) accueillis par un feu d'artifice... qui ne nous était pas destiné mais célébrait la fête nationale suisse.



Samedi 2 août 2003

Le stage touche à sa fin. Nous sommes tous très fatigués, le programme, très dense, nous à laissé que peu de répit.

Cette journée de repos est consacrée à des exercices de sauvetage en crevasse un peu au dessus du refuge, sur le glacier de Moiry. Tour à tour sauveteurs et sauvés, nous sautons dans le crevasse d'où nous remontons sur auto-bloquants ou mouflons nos camarades. Le noeud «Mariner double» n'a plus de secret pour nous, mais il faudra quand même réviser...



Dimanche 3 août 2003

Nous devons cloturer le séjour par une dernière course, cotation D, les pointes de Mourti, qui nous aurait permis de changer de vallée et de regagner ainsi le village de Ferpècle où nous avons laissé trois voitures.

Hélas du refuge, nous pouvions apercevoir dans le fond de la vallée un parking qui desservait ce dernier; cette vision fut

fatale à 3 d'entre-nous qui, très fatigués et découragés, complètement et seliguèrent lâchement pour éviter le dernier objectif. Nous regagnâmes donc nos voitures par une longue marche, par le col de Tzati et qui, tout bien considéré, n'avait rien à envier à l'objectif initial; mais comme on dit «Vox populi, Vox déi»!

Jacques Domer

Camp de Base n°6 octobre 2003

Bulletin de liaison des Cafistes du club de Lagnieu

CAF, 15 rue du Bramafan 01150 Lagnieu

Programme rédactionnel : J Domer, Y Grambert

Imprimerie Fontaine Ambérieu

Ce bulletin vous est ouvert, faites le vivre en l'alimentant en textes et images.

Renseignements 04 74 61 33 99 ou 04 74 61 10 85 ou 04 74 34 69 26

Image de couverture : Sébastien Lamadon dans l'ascension du Grand Cornier

Photo Béatrice Castronovo



FONTAINE

Imprimerie



Zone Industrielle - 625, Rue Léon-Blum AMBÉRIEU-EN-BUGEY

Tél. 04 74 38 11 79 - Fax 04 74 38 37 69

E-mail : imprimerie.fontaine@wanadoo.fr

Agence : Imprimerie Dauphinoise - 87, Grande-Rue 38390 MONTALIEU-VERCIEUX - Tél. 04 74 88 40 59 - Fax 04 74 88 58 94

0474 34 69 26